

les voyez faire mille contorsions pour renvoyer cette fumée qui leur sort par la bouche et par le nez. Après un peu de repos, ils sont prêts à recommencer. Si nous nous permettons de leur faire des observations sur leur manière de fumer, ils nous répondent : " Mais à quoi vous sert-il vous autres, blancs, de fumer et de renvoyer la fumée ? "

Les habits sont les mêmes pour les hommes que pour les femmes avec cette seule différence que la peau qui recouvre les femmes est un peu plus grande. Quand les femmes des Esquimaux sont devenues mamans, au lieu d'emballoter leurs bébés dans des corbeilles de mousse, comme on fait chez les autres sauvages, elles se le placent sur le dos à l'intérieur de leur vêtement.

Du reste, les Esquimaux sont fiers d'eux-mêmes et se croient le premier peuple du monde. Sur ce point, ils partagent la manie des Anglais, des Français et même des Canadiens. Chacun a son orgueil, n'est-ce pas ?

Une chose qui n'est pas un des moindres obstacles au progrès de la religion, c'est que les Esquimaux n'ont point de mémoire pour retenir les instructions du missionnaire. Maintes fois j'ai fait apprendre le signe de la croix à des femmes, et le lendemain elles revenaient sans en savoir un seul mot. Ils se souviendront bien d'un autre côté d'avoir vu un chien avec une tache blanche sur la tête ou le bout de la queue noir.

Comme vous le voyez, il y a beaucoup à faire et il faut du courage vraiment pour entreprendre la conversion de ces pauvres sauvages.

A ceux qui ne viendront jamais dans ces régions lointaines travailler à la vigne du Seigneur, je demande au moins de vouloir bien prier pour nous ; Dieu saura les en récompenser.